

## Les symboles du monument aux morts

Nous voici réunis devant le monument aux morts de Plœmeur pour commémorer ce 11 novembre 2024.

Il est devant nous mais nous ne le voyons pas ou tout du moins nous voyons seulement un ensemble : des blocs de granite avec la statue d'une femme agenouillée et des inscriptions. Mais les détails nous échappent et ce qu'il représente et signifie ne nous est pas révélé au premier regard.

Mais regardons-le de plus près, observons-le avec attention et nous découvrirons alors tous les symboles, toutes les images, tous les souvenirs qu'il représente et qu'a voulu faire passer à travers ce monument exceptionnel, particulier et je dirais même non classique, l'artiste l'ayant réalisé en 1921 : Maurice Patoiseau, ancien élève des Beaux-arts de Paris.

C'est un monument réalisé en granite, de blocs de granite, une pierre du pays, ce granite est un trésor naturel à l'épreuve du temps. Il est fait pour durer et ainsi conserver le plus longtemps possible la mémoire du sacrifice de toutes ces femmes et de tous ces hommes dont il porte les noms.

Mais la forme de ces blocs a-t-elle une signification pour nous. Notre imagination doit-elle intervenir ? Que représentent-ils ? En regardant bien, on peut y voir un cercueil ou un sarcophage de pierre posé sur le sol avec une femme agenouillée sur le dessus du tombeau et quant on regarde le monument de face, le bloc de granite vertical peut représenter une stèle ou un menhir se dressant vers le ciel avec l'inscription : « La commune de Plœmeur à ses enfants morts pour la patrie – 1914 – 1918 » et en-dessous une formule en breton que l'on peut traduire par « Ceux qui sont morts pour le pays à tout jamais vivront ».

Ce granite et cette expression gravée montrent bien le fait que le monument doit maintenir un souvenir presque éternel pour ces Plœmeurois morts pour la patrie, morts pour notre pays, morts pour la France.

Regardons maintenant la statuaire présente sur le monument. Elle est réalisée en bronze, un matériau métallique qui résiste bien aux intempéries et donc à l'épreuve du temps.

On y trouve une jeune femme, en habit de paysanne bretonne avec la coiffe de la région lorientaise et donc plœmeuroise à l'époque. C'est un habit de tous les jours, signe d'humilité. Elle porte une jupe en velours, des manchettes en

dentelle et un tablier avec par-dessus en pendentif un crucifix. Elle est agenouillée sur un bloc de granite, la tête baissée légèrement inclinée sur la gauche. Elle est dans une position pieuse et reconnaissante. Ses mains sont jointes et tiennent un bouquet de fleurs qu'elle pourrait vouloir déposer sur le sarcophage. Elle a les yeux presque fermés, son regard est fixe. Son expression est triste et pleine de recueillement. Elle est dans ses pensées et dans son malheur.

Elle observe des équipements militaires enchevêtrés, un béret de marin avec une ébauche d'inscription, un casque de l'armée, une ceinture avec un ceinturon, des cartouchières et un fusil. Tout ce qui caractérise les militaires et l'armée. Elle se recueille donc sur ce monument de granite où sont notés en lettres d'or pour l'éternité, les noms de ces soldats et de ces marins tombés au combat mais aussi de quelques civils morts lors de bombardements.

Mais qui étaient ces femmes et ces hommes ayant leurs noms gravés en lettres d'or sur le monument. On y trouve bien sûr tous les morts de la commune de la Grande Guerre mais aussi ceux de la Seconde Guerre mondiale puis des guerres d'Indochine et d'Algérie mais aussi les noms des morts de la guerre de 1870. On y trouve aussi une plaque pour Cédric de Pierrepont mort en opération extérieure.

Mais pourquoi avoir gravé leurs noms en lettres d'or ? L'or, métal précieux et remarquable, est parfait pour embellir et mettre en valeur une action singulière, un fait héroïque exceptionnel qui doit rester dans la mémoire collective. Les lettres d'or sont donc le symbole d'une action remarquable, héroïque qui doit toujours être présente dans les mémoires. Là, encore, nous sommes donc dans une volonté symbolique pour conserver le souvenir.

Après avoir observé ce monument aux morts de plus près, nous le voyons donc différemment avec son granite dit « bleu » fait pour durer dans le temps, sa forme représentant une pierre tombale avec sa stèle et ses inscriptions, sa statue agenouillée de cette sœur ou de cette fiancée, ou de cette jeune épouse de militaire regrettant avec courage la disparition d'un être cher et toutes ces inscriptions des noms des Plœmeurois ayant sacrifié leur vie pour que nous puissions vivre libres et heureux dans notre commune, Plœmeur et, dans notre pays, la France.

Jean-Yves Le Lan